

Dans les affrontements, les combattants les plus courageux sont les jeunes. Ils ne surestiment pas le danger. Ils ont de l'audace. Les anciens combattants et surtout les faux anciens combattants ne sont pas forcément les meilleurs éléments. Ceci dit l'expérience technique et professionnelle est un apport certain. Le tout est de savoir sélectionner et amalgamer les uns et les autres. Le lumpen-prolétariat n'offre que rarement les garanties politiques que lui prête la légende anarcho-romantique. Dans la Garde Rouge de l'insurrection de la Ruhr des éléments semblables, dans leurs moments de loisirs, attaquèrent à main armée les caisses des commandements des insurgés et leurs officiers les plus exigeants. Dans l'insurrection de 34 des Asturies, ils ne s'occupèrent que de saccages et de ranines et ils furent, à la défaite, de zélés dénonciateurs.

b) L'armement

« Un peuple sans armes contre une armée moderne est, du point de vue militaire, une grandeur purement évanescence ».

Engels
1884

Emilie Lussu, dans sa *Théorie de l'insurrection*, insiste sur l'importance non seulement matérielle mais également morale de l'armement :

« Dans l'attaque, le soldat ne tire même pas et son fusil vaut un bâton. Cependant, sans son fusil, il ne bougerait pas d'un pas. Il n'en va pas autrement pour l'insurrection. Il faut que la Garde Rouge soit armée de fusils, de pistolets, de bombes à main. Le fusil est l'arme de l'insurrection. Il peut servir pour l'offensive et pour la défensive, pour le corps à corps, pour le tir à distance. Il donne, à celui qui l'empoigne, la conscience ou la présomption, ce qui revient au même, d'être une force ».

Là encore, attendre le dernier moment c'est laisser passer la chance :

— les mineurs d'Asturie s'étaient préalablement équipés en dynamite, ce qui leur permit assez vite de compléter cet équipement, mais ce fut malgré tout encore fortement insuffisant ;

— lors de l'insurrection de Hambourg, les travailleurs qu'on avait mobilisés attendirent souvent vainement l'arrivée de l'armement promis. Ils votèrent avec leurs pieds contre leur enterrement prématuré.

A la question précise : « Où et comment les ouvriers se